Atiq Rahimi

Kabuliwalla, c'est moi • Roman

Atiq Rahimi, écrivain et cinéaste, est né en 1962 à Kaboul. En 1984, il quitte l'Afghanistan pour le Pakistan, puis obtient l'asile politique en France. En 2008, il reçoit le prix Goncourt pour son roman Syngué sabour, *qu'il adapte au cinéma en 2013.*
Son dernier roman, Les Porteurs d'eau, *est paru en janvier 2019 chez P.O.L. Avec sa fille, Alice Rahimi, il a publié* Si seulement la nuit *(2022).*



© Hélène Bamberger/P.O.L

Au bord du Gange, à Calcutta, sur le pont de Howrah, un cinéaste accablé par le désespoir songe à mettre fin à ses jours. Il est venu en Inde pour réaliser un film intitulé *Kabuliwalla*, inspiré de la célèbre nouvelle de Rabindranath Tagore (prix Nobel de littérature en 1913), *Kabuliwalla*, « l'homme de Kaboul ». L'histoire d'un réfugié afghan à Calcutta, vendeur de fruits secs. Mais le film n'a jamais vu le jour. Deux années de travail, de repérages, de rêves et de promesses se sont effondrées, emportées par les désaccords entre producteurs et par la mousson. À cet échec professionnel s'ajoutent une rupture amoureuse et la lassitude d'un exil trop long. Tout semble perdu, même sa famille qu'il a laissée en France. Au moment de se jeter dans le fleuve, le cinéaste distingue, sur un bateau, une silhouette. Il reconnaît Kabuliwalla lui-même, le personnage qu'il devait filmer, et qu'il n'a pas su incarner. Cette apparition, entre vie et mort, ouvre une faille dans le réel. Là, sur le seuil du suicide, le récit commence. L'auteur imagine – ou rêve – l'histoire de Rahmat, le personnage de la nouvelle de Tagore, exilé afghan venu en Inde pour retrouver l'âme de sa fille disparue. Peu à peu, les frontières s'effacent : Rahmat devient le double du narrateur. Tous deux en exil, en deuil, tous deux suspendus entre le passé et le présent, entre la réalité et la fiction. Ce que le film n'a pu montrer, l'écriture le prend en charge. Le personnage, né de la détresse, sauve le narrateur. Et le fleuve, d'abord perçu comme un tombeau, devient le lieu d'une renaissance.



Le livre d'Atiq Rahimi n'est pas une simple adaptation du texte de Tagore, mais un bouleversant récit personnel, une méditation sur la création, l'échec et la réincarnation, et qui renoue avec le talent de conteur de l'auteur de *Terre et cendres* (P.O.L, 2000) ou *Syngué sabour* (prix Goncourt 2008).

En librairie le 5 mars
224 pages, 19 €
ISBN : 978-2-8180-6567-9

Atiq Rahimi
Les Silences de Kolkata

Atiq Rahimi, prix Goncourt 2008, nous embarque en promenade littéraire dans les rues de Calcutta..



En 2007, Atiq Rahimi part à Calcutta pour le tournage d'un film.
L'échec du projet le précipite dans un chagrin vif, qui devient la source de son roman Syngué sabour. Quelques années plus tard, il retrouve, au travers d'une série de photos de son ami et collaborateur Dana Farzanehpour, les rues de Calcutta qui l'avaient tant marqué. De cette rencontre entre deux voyages dans la même ville, séparés par le temps, naîtront *Les Silences de Kolkata*.
Ce livre est une promenade sans but, une errance au hasard des venelles de la grande ville, la plus peuplée au monde, dit-on. Peuplée, certes, mais sa densité révèle, au-delà de la cohue, une vie secrète, nocturne, cachée. En commentant les clichés de son ami, Atiq Rahimi entre dans des boutiques obscures, croise un photographe de fantômes, rêve le destin d'un ouvrier qu'il imagine venu d'ailleurs. Avec lui, nous découvrons une multitude de visages qui murmurent au poète et au photographe des histoires de solitude, d'exil, d'errance, mais aussi de lumière et de transmission.

L'auteur
Atiq Rahimi est né à Kaboul en 1962. Romancier, réalisateur et scénariste, il est lauréat du prix Goncourt 2008 pour *Syngué sabour. Pierre de patience.*
L'essentiel de son œuvre est publié aux éditions P.O.L.

À savoir
- Le livre est illustré de 34 photographies de Dana Farzanehpour et 4 calligraphies de l'auteur.